

L'eau de la Garde, dédicace à Friedrich et Margareta von Kirchbach

dont le nom pourrait évoquer Notre-Dame-des-Conches et la Reyssouze...

1. La Garde ! Prends garde !

Ton Domaine prend les eaux.

Ouvrez les vannes, gare aux chevaux

Qui viennent de Vennes en hardes.

3. Autour de la Vallière,

Cascade nourricière,

Sourdent les sources

Du Revermont en course.

5. Ainsi soit-il ! Que Notre-Dame

protège les Bressans !

Ils ont soif d'eau, ils dament

L'Ain : elle coule en se cachant.

7. Chauve tu fus, chauve tu seras, brave

Souris ! Il y a plus profond que les caves

Pour ruisseler, pour chahuter - sans siffler -,

Pour bien chanter, pour conserver.

9. Restez sur vos gardes, sources et solives,

Implorez à genoux pour qu'arrivent

Les plus grands bienfaits :

La pluie et la paix.

2. Du calme les montures !

Venez vous abreuver aux plans d'eau.

Ô nature bienveillante pour les hérauts,

Santé de l'homme. Précieuses boutures.

4. En vraie Reyssouze aussi.

Pour choyer le tertre de garde,

Sous Conches s'épanchent les bardes.

En disant à deux voix : assis !

6. Tous ces hectares !

Toute cette histoire !

On a canalisé, on s'étend

Sous les entrelacs, près des

étangs.

8. Viens ma mie dès l'aurore sur le toit,

La cloche nous appelle au silence.

Au violoncelle le signe que tu perçois,

Qui donne des sens à la patience.

Epilogue

Prends garde, la Garde !

Je n'aime pas trop ces frivoles histor'is d'eaux,

Je préfère les pieuses Antiennes Ô.

Garde ce conseil : évite Marseille qui te regarde.

Admire les porcelaines boréales,

Outre Doubs, plus loin que Bâle.

Cherche, loin des balles,

La musique de la paix, dans ton Bali Bale.